

Pour franchir un nouveau cap, changer de boussole

De « nouveaux indicateurs de richesses » en Pays de la Loire

« Ce qui compte ne peut pas toujours être compté,
et ce qui peut être compté ne compte pas forcément. »

Albert Einstein, Sagesse

Édito

L'action publique n'a de sens que si elle est partagée par le plus grand nombre. Le développement durable se nourrit et s'enrichit de la participation des acteurs du territoire et de tous les ligériens. Ensemble, nous avons réfléchi à la définition de nouveaux indicateurs de richesses en Pays de la Loire dans les 200 débats organisés en partenariat avec l'Observatoire de la Décision Publique.

« Nous avons à la fois besoin d'instruments de pilotage au service d'un projet de société et d'outils pour nous projeter vers l'avenir dans un monde qui change. »

Face aux mutations économiques, sociales et environnementales auxquelles nous devons collectivement faire face, nous savons aujourd'hui que le Produit Intérieur Brut (PIB) ne peut plus être le seul outil de pilotage économique et social des Etats et des territoires. D'autres indicateurs de richesses peuvent nous aider à guider et évaluer nos choix.

Leur définition collective et partagée constitue en cela un véritable enjeu citoyen dont vous avez bien voulu vous saisir. Je m'engage à intégrer les conclusions présentées ici dans la conduite de notre action.



Jacques AUXIETTE
Président de la Région
des Pays de la Loire

De nouveaux indicateurs de richesses en Pays de la Loire, pourquoi, comment ?

Au sens littéral, les indicateurs correspondent à des instruments de pilotage et de mesure. Ils sont destinés à guider et à éclairer nos choix. Aujourd'hui, l'un des plus utilisés est sûrement le PIB (Produit Intérieur Brut). Mais cet indicateur est de plus en plus critiqué car il comptabilise les flux financiers sans différencier ceux qui sont bénéfiques à la société de ceux qui relèvent de la destruction. C'est ainsi qu'en France, par exemple, l'accident du pétrolier Erika fut funeste pour les côtes et les populations de l'Ouest, mais bénéfique pour le PIB du pays !

Qu'est-ce que la richesse ? Comment mesurer le « progrès » ? Ces questions sont désormais régulièrement posées et témoignent que la société change. La crise systémique que connaissent la finance et l'économie mondiale depuis 2008 rendent d'autant plus impératif et urgent d'y apporter des réponses

Depuis l'été 2010, la Région Pays de la Loire, consciente de ces enjeux pour son territoire, s'est engagée en partenariat avec l'observatoire de la décision publique, dans une démarche de réflexion et de construction autour de la notion de richesses.

Il s'agit d'un véritable enjeu citoyen. En effet, définir des indicateurs, c'est faire des choix en termes de projet de société, et aucun expert technique, aucun décideur, aussi compétents soient-ils, ne pourrait légitimement réaliser seul cette production.

Avant d'élaborer d'autres indicateurs, il faut en premier lieu, permettre à la société de délibérer sur ce qu'elle considère être ses richesses, ses biens communs. Il faut qualifier avant de quantifier avec les citoyens, la société civile, les acteurs régionaux.

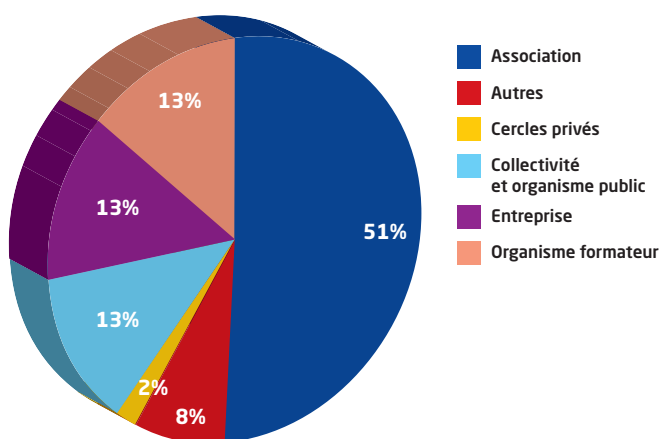
Sur la base de ces nombreuses contributions, notre objectif est maintenant de construire ensemble des indicateurs qui « parlent » aux Ligériens, qui permettent de mesurer les richesses du territoire et de veiller collectivement sur elles, qui puissent servir de boussole pour construire les Pays de la Loire de demain.

Un an de réflexion et d'échanges dans les territoires

Entre fin 2010 et mi-2011, sur tout le territoire ligérien, près de 2000 personnes, de plusieurs générations et de toutes origines, ont participé aux débats destinés à définir ce qui fait richesses pour nous en Pays de la Loire.

Volontairement et librement, des organisations et des individus ont débattu...

Organisés en premier lieu par des associations, les débats ont également été menés dans des entreprises, des collectivités locales, des organismes de formation, des groupes de voisins ou d'amis...



Plus de **7 000 contributions** ont été formulées, se traduisant par plus de **5 000 mots significatifs** différents prononcés autour des richesses ligériennes. Cette réalité traduit la diversité des propos tenus dans les débats. Bien sûr, diversité ne signifie pas ici représentativité ; la participation aux échanges ayant relevé du volontariat, et n'étant pas fondée sur la construction d'un panel statistique. Néanmoins, la pluralité des profils et des points de vue nous permet d'énoncer que l'expression est significative, riche, porteuse de sens pour l'avenir.

Suite au traitement de toutes ces données, il s'agit à la fois, de **partager le panorama des richesses** identifiées dans les débats et de travailler ensemble pour avancer vers la construction des indicateurs. Souvenons-nous, en effet, que nous devons en choisir quelques-unes pour qu'elles deviennent supports de nos nouveaux instruments de pilotage en Pays de la Loire.



DES ÉCHANGES STRUCTURÉS AUTOUR DE 6 QUESTIONS :

Aujourd'hui :

- Quelles sont les richesses que nous avons, et que nous n'avons plus en Pays de la Loire ?
- Quelles sont les richesses que nous avons, que nous n'avions pas auparavant ?
- Quelles richesses avons-nous préservées ?

Demain :

- Qu'est-ce qui compte le plus ?
- Qu'est-ce qui serait le plus grave de perdre ?
- Quelles richesses voulons-nous transmettre aux générations futures ?

164 débats

1 848 participants

7 000 contributions

5 000 mots utilisés

1 500 mots-clés

48 richesses

20 thèmes

DES PARTICIPANTS RICHES DE LEUR DIVERSITÉ :

qu'ils soient en position de décideurs ou de citoyens, habitués à parler en public ou, au contraire, rarement en situation de prise de parole, les participants aux débats d'horizons différents en ont fait la richesse

Ce qui pour vous fait richesse en Pays de la Loire

L'ANALYSE DES DÉBATS MONTRE :

- 1) L'importance de l'ensemble **lien social, solidarité, humanité** (qualité des relations humaines dans les territoires de l'Ouest), en lien avec **l'aménagement du territoire** (lien fort exprimé entre le logement, le transport, le travail et le temps de vivre). Ce lien traduit la mutation actuelle entre un territoire avec un maillage urbain assez réparti et un territoire avec une plus grande concentration urbaine et des déplacements plus longs.
- 2) Un **appel à un « temps retrouvé »** relevé par toutes les générations ayant contribué aux débats, et dans toutes les organisations mobilisées. Dans ce qui compte le plus, le bien-être est directement associé au rythme de vie. Ce que l'on peut souligner ici, c'est l'importance donnée au temps de transport, avant le temps passé en famille ou avec les « autres ».
- 3) **Le bien-être est relié à la proximité, et les transports au temps**, traduisant un besoin de rapprochement entre domicile et travail, plus qu'un besoins de moyens de déplacement plus performants ou plus proches.
« Ce qui compte le plus : pouvoir vivre là où on a envie de vivre (le prix de l'immobilier repousse les populations moins aisées plus loin des lieux de travail et cela induit des déplacements domicile / travail de plus en plus longs) »
- 4) La question des **relations inter-sociales, intergénérationnelles et intra-générationnelles, interculturelles...** est revenue de façon récurrente comme un élément à remettre au centre du projet de société.
« On a perdu la proximité dans les relations, dans le travail, dans les familles, dans la commune, l'entraide gratuite »
- 5) **L'environnement et la qualité de l'alimentation** sont fortement apparus dans les débats tandis que les questions autour de la santé renvoyaient essentiellement à la problématique de l'éducation à la santé.
« Il faut passer d'une logique de production agricole au service de l'aménagement du territoire à un projet de politique alimentaire territoriale de qualité »
- 6) **L'économie verte** ne doit pas se limiter à la question des activités technologiques mais doit nous inciter à renforcer la place donnée aux activités artisanales, éducatives et rurales liées à la réappropriation d'une relation équilibrée à la nature et au territoire.
- 7) Parmi les richesses à transmettre, les notions de **« valeurs », de « partage », « l'envie d'avoir confiance »**. La quête de sens et l'envie que les jeunes restent optimistes sont ainsi apparues comme primordiales, particulièrement dans la période de crises actuelles.

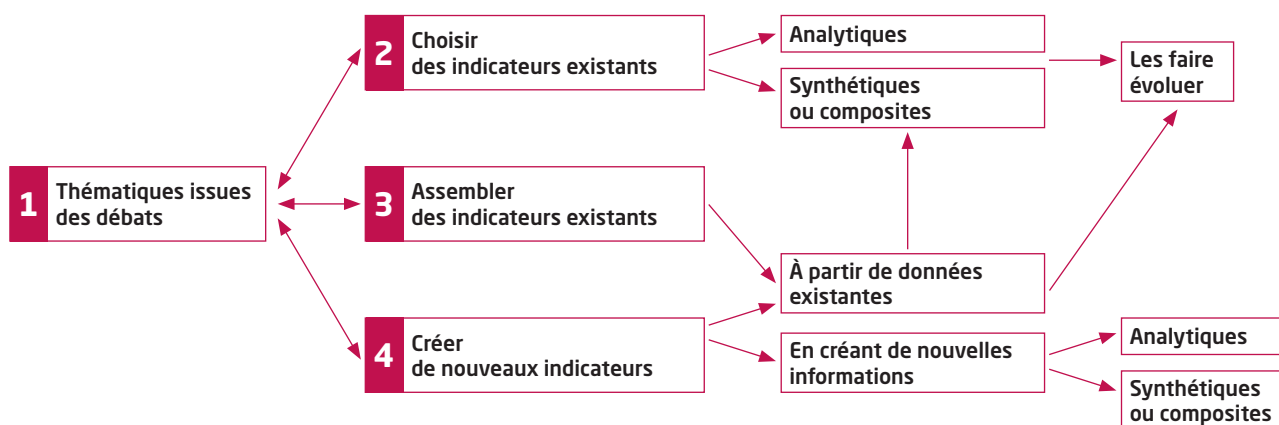
De l'identification des richesses... aux politiques et outils de suivi

DES RICHESSES AUX INDICATEURS

Nous disposons déjà de nombreux outils de mesure, majoritairement quantitatifs, et censés représenter notre réalité :

- les indicateurs classiques de la croissance économique (PIB), du revenu, de l'état social (inégalités de revenu, taux de conflits...), de la formation (taux de poursuite d'étude, de non qualifiés...), environnemental (qualité de l'eau, occupation de l'espace...), gouvernance (participation des femmes...),
- des indicateurs synthétiques plus orientés vers le concept de développement durable, qui essaient de fournir une représentation globale de ces différents aspects, comme l'indicateur de développement humain (IDH), l'empreinte écologique et de nombreux indicateurs « alternatifs »,
- des enquêtes européennes plus qualitatives sur les relations sociales (combien de fois voyez-vous des amis chaque semaine ?, par exemple) ou l'usage du temps (combien de temps passez-vous aux tâches ménagères ?...) qu'il nous faut collecter au niveau régional.

Nous disposons donc d'une expression par la **parole d'une part, d'indicateurs d'autre part**. Dès lors trois options sont possibles qui peuvent être articulées entre elles :



QUELLES LEÇONS POUR NOS POLITIQUES PUBLIQUES ?

Les richesses mises en avant par les ligériens peuvent nous amener à chercher à concevoir de nouveaux outils de politiques publiques ou à amplifier notre action dans tel ou tel domaine. Il s'agira par exemple de travailler sur les thèmes du lien social et du temps retrouvés autour des concepts de :

- mixité des espaces et des fonctions pour répondre à la dissociation croissante entre lieu de résidence/lieu de travail et la diminution des véritables espaces de rencontres sociales
- territoires en transition : construire avec les populations locales un avenir meilleur et moins vulnérable devant les crises écologiques, énergétiques et économiques qui les menacent
- quotidien à distance et disparition des frontières entre vie professionnelle et vie privée
- logiques de mutualisation / partage entre TPE / PME
- développer l'éducation à la santé dans nos champs de compétence (lycée et formation professionnelle notamment)

ET MAINTENANT ?

Automne 2011 : élaboration des indicateurs, mise en place des éléments de collecte nécessaire communication grand public.

Hiver 2012 : articulation des nouveaux indicateurs avec les outils d'observation existants, l'Agenda 21 et les politiques publiques régionales. Tenue d'un colloque régional présentant les résultats de la démarche